

# TRIPTYQUE : NÉCESSAIRE DE SURVIE DU SÉROPOSITIF AU VIH

2004

## PAR STÉPHANE ABRIOL

J'ai réalisé l'installation *Triptyque : nécessaire de survie du séropositif au VIH*, qui est une armoire à pharmacie revisitée, lors d'une seconde atteinte du sarcome de Kaposi<sup>1</sup>. On peut y voir de nombreux traitements des années 1990 qui illustrent mon parcours thérapeutique, des gants en latex et des seringues qui font référence à l'omniprésence du médical et notamment des soignants : la lourde réalité à vivre du séropositif. Malgré un aspect positif tourné vers la vie, cette réalité comporte un paradoxe, la nécessité d'une confiance absolue face aux très nombreux et parfois lourds effets secondaires des premières décennies. Elle me renvoie inexorablement à l'incertitude douloureuse et implacable du lendemain. Les huit préservatifs portant des messages sur les emballages complètent cet ensemble et font référence à ma sexualité. La peinture rouge figure le sang, vecteur de vie mais aussi de contamination. La peinture noire évoque la mort.

En tant qu'anthropologue, j'ai œuvré à la constitution de la collection du Mucem liée au VIH/sida, avec Françoise Loux, elle aussi anthropologue [et alors directrice du Centre d'ethnologie française]. Il nous a semblé intéressant de collecter un exemplaire de nombreux médicaments afin de montrer l'évolution des thérapies : introduction de l'AZT, tri- et multithérapie, traitement des maladies opportunistes... Il ne s'agit pas là de se substituer à un musée de la pharmacie mais de tenter d'évoquer les problèmes que peuvent poser ces traitements dans la vie quotidienne des malades par leurs dimensions qui les rendaient parfois difficiles à avaler, leur nombre, les effets indésirables décrits sur leurs notices, etc.

Nous avons complété cette collecte avec des brochures de conseils éditées par des associations en France et dans d'autres pays, permettant une comparaison entre les notices des laboratoires. Les livrets d'*Actions traitements* sont un exemple représentatif : cette association de séropositifs créée en 1995 se mobilise pour l'information sur les traitements de l'infection au VIH et l'accès aux nouvelles molécules à travers divers outils de communication mis à disposition dans quasiment toutes les consultations hospitalières.

En outre, le kinésithérapeute de l'ancien hôpital Pasteur, Bernard Ragouin, nous a fait don d'un nébulisateur. Cet objet introduit une réflexion sur l'autonomisation des malades. Dans un premier temps, l'association AIDES a préconisé la possibilité pour les malades de se faire eux-mêmes des séances à domicile, avant de revenir en arrière, car sans respect des doses, les résultats pouvaient être pires en termes infectieux.

<sup>1</sup> Le sarcome de Kaposi est une forme de cancer. C'est une des maladies opportunistes qui se développent particulièrement chez les personnes immunodéprimées.

Stéphane Abriol, *Le nécessaire de survie du séropositif au VIH, 1994-2004, triptyque, matériaux divers, don de Stéphane Abriol en 2004, Mucem* © Photographie Marianne Kuhn  
*VIH/SIDA, L'ÉPIDÉMIE N'EST PAS FINIE !* Mucem, 15 décembre 2021 — 2 mai 2022

